

Regard sur la ville

François Dufaux

Numéro 86, automne 2000

Regards sur la ville

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16893ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

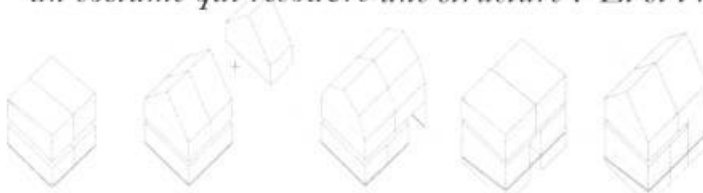
Citer ce document

Dufaux, F. (2000). Regard sur la ville. *Continuité*, (86), 18–18.

REGARDS SUR LA VILLE



A priori, on dira que l'architecture, c'est une question de style, que nos maisons aux lourds murs de pierre rappellent les provinces françaises et que la maison en rangée s'inspire d'une cousine anglaise ou américaine. Mais le choix d'une forme n'est-il qu'une question de goût ? Et cette forme est-elle simplement un costume qui recouvre une structure ? Et si l'habit ne faisait pas le moine ?



Le style révèle une part de nos aspirations, la forme du bâtiment peut en dire bien davantage sur nos valeurs. Une maison avec un plan ouvert où tous se rencontrent et une autre composée de pièces fermées reliées par un corridor annoncent déjà l'intimité souhaitée des résidents. La façon de construire, en bois pour 30 ans ou en pierre pour un siècle, témoigne aussi de l'ambition du bâtisseur.

Il est assez récent que l'on cherche à comprendre l'architecture au delà de la façade. Cette lecture passe par la critique des discours esthétique ou fonctionnaliste. Dans les années 1950, l'architecte italien Muratori, professeur à l'école d'architecture, explore la maison de Venise et démontre l'importance du lotissement, des systèmes de construction et de la façon de vivre des Vénitiens pour comprendre la forme de leurs maisons. L'évolution du style des façades affecte peu les plans. On retrouve des approches similaires en Allemagne, en Angleterre et en France.

Cette méthode, l'analyse morphologique, enquête sur la forme : elle explore la logique sous-jacente à la conception des bâtiments en étudiant leurs parties et leurs relations. Les aspects techniques du système de construction, la composition formelle du plan et des façades et le programme social révélé dans la configuration des espaces intérieurs et extérieurs sont autant de pistes à explorer pour comprendre l'art de bâtir. Au Québec, cette approche offre de nouveaux outils pour étudier l'architecture vernaculaire.



François Dufaux